



Enquête sociologique auprès du grand public :

LE TRI AFFINE DES MNU ET DE LEURS EMBALLAGES EN CARTON DE PLUS EN PLUS ADOPTE

Chaque année, depuis 1995, l'Institut **BVA** mène une étude barométrique auprès du grand public sur les comportements en matière du tri des Médicaments Non Utilisés (MNU). L'étude est effectuée sur un panel de 1.000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Quels sont les constats tirés de la dernière enquête réalisée en mars 2018 ?

L'évolution des comportements en matière de tri des MNU

L'enquête confirme un niveau de tri élevé, puisque 78 % des Français déclarent déposer leurs Médicaments Non Utilisés (MNU) chez le pharmacien, dont 55 % les rapportent toujours.

Ce sont surtout les femmes avec enfants de moins de 15 ans (91%) qui gèrent l'armoire à pharmacie familiale, les retraités (86 %), les habitants de communes rurales (86 %).

Suite à notre nouvelle campagne de sensibilisation à la télévision, les résultats de l'étude révèlent une très nette évolution positive : 41 % des Français séparent déjà les boîtes en carton et notices pour les recycler dans le tri sélectif, avant de rapporter leurs MNU chez le pharmacien. Ils n'étaient que 29 % en 2017. On constate une progression de 20 points depuis 2015. 42 % des personnes seraient prêts à le faire et seulement 15 % ne souhaitent pas trier.

Ce résultat est très encourageant et démontre la dynamique du tri sélectif des déchets ménagers.

La notoriété, le mode de connaissance et l'intérêt du dispositif :

51 % des Français connaissent Cyclamed.

Un Français sur deux nous connaît grâce à notre campagne TV (46 %) et un tiers grâce aux pharmacies (29 %). L'officine s'affirme donc comme le deuxième mode de connaissance. C'est grâce au dialogue entre l'équipe officinale et la patientèle, à l'affichage de la vitrophanie et/ou de l'affiche (19 %).

L'intérêt pour le dispositif continue en 2018 à atteindre un niveau très élevé de 90%, dont 54 % le jugent très intéressant.

L'image du dispositif

Cyclamed renvoie une image très protectrice de l'environnement avec un score de 93 % en 2018 ; 91 % de nos concitoyens considèrent que le dispositif évite les risques de pollution de l'eau et que les médicaments finissent dans les décharges (90 %).

D'autre part, l'adhésion à la valeur de la sécurité sanitaire domestique est également forte : 9 Français sur 10 considèrent que le dispositif limite les risques d'intoxication au sein du foyer (88 %).

De même, ils sont 69 % à avoir bien perçu que « cela permet de fournir de l'énergie par incinération ».

Enfin, auprès de ceux qui ne déposent pas encore ou rarement leurs MNU en pharmacie, 87 % sont prêts à le faire (dont 53 % certainement), après qu'on leur ait parlé de Cyclamed.

100 % de ceux qui le font déjà continueront à le faire.

Comme le stipule la loi (article 32 de la loi n°2007-248, J.O. du 27/2/2007), tous les pharmaciens doivent récupérer les MNU. Mais une minorité de patients, seules 5 % des personnes interrogées, ont essuyé un refus de la part d'un pharmacien au cours de l'année 2017 (idem en 2016).

Ces résultats confirment une adhésion très large. Ils montrent une fidélisation de la clientèle au retour des MNU en pharmacie avec l'adoption, en amont, du geste de tri affiné des emballages en carton et notices en papier dans le tri sélectif de leur domicile.

« Les médicaments sont utiles, ne les rendons pas nuisibles ».